



«Le Pacifisme»

Officiellement le terme de «pacifisme» a été utilisé pour la première fois lors du 10ème Congrès de paix à Glasgow en 1901. Le terme - du substantif latin pax (paix) et du verbe facere (faire) - est apparu au milieu du 19ème siècle au moment où des groupes de paix en Europe et aux USA ont commencé à s'organiser et à former un mouvement international de paix.

Le MIR?

Le Mouvement international de la réconciliation (MIR) a été créé en 1914 en réponse aux horreurs de la guerre. Depuis, les membres du MIR se sont systématiquement engagés contre la guerre et sa préparation, contre la course aux armements. Au vu des besoins de guérison et de réconciliation dans le monde, les fondateurs et fondatrices du MIR ont élaboré une vision de l'humanité fondée sur la conviction que l'amour et la nonviolence active recèlent une force capable de transformer les structures injustes, qu'elles soient politiques, sociales et économiques. S'il doit ses origines aux milieux des Eglises, le MIR est aujourd'hui un mouvement interreligieux et interculturel. Certains s'identifient avec une foi bien définie, d'autres agissent en-dehors des structures religieuses.

La Vision

Parce que le commandement d'amour du prochain est commun à tous les grands courants spirituels de l'humanité, le MIR accueille comme membre toute personne qui désire rechercher et promouvoir la paix et la réconciliation, la vérité et la justice dans toutes les dimensions de sa vie. Les membres du MIR s'engagent à la non-violence active, qui inclut la résistance à l'injustice, le respect de l'adversaire, l'acceptation des différences et le dialogue. Ils sont convaincus que la nonviolence est un formidable moyen de transformation personnelle, sociale, économique, politique et, donc, une espérance pour le monde.

Les membres

Le MIR compte environ 80 regroupements de membres dans environ 50 pays. Très souvent leur engagement comprend, outre la nonviolence, la promotion des droits humains.

Le fonctionnement

Le MIR est une organisation de mouvements sociaux, c'est-à-dire un réseau du mouvements de nonviolence active. Dans un certain sens il fédère les membres du monde entier. Le MIR lui-même est peu opérationnel et se contente actuellement de remplir, au nom de ses membres, sa fonction d'ONG auprès des Nations Unies : en effet, le MIR dispose de représentants auprès des institutions de l'ONU à New York, Genève, Vienne, Rome et Paris. Tous les quatre ans les délégué(e)s du monde entier se rencontrent pour faire le point et fixer ensemble les priorités et projets communs.

Engagements spéciaux

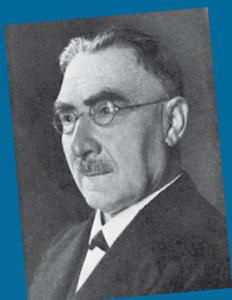
Le MIR s'inquiète de la militarisation des sociétés qui va de pair avec la mondialisation économique néolibérale. Celle-ci, en effet, ne prend guère en considération les droits humains, l'égalité entre les sexes, la pauvreté et l'environnement. Elle est prête, au contraire, à sacrifier ces domaines importants sur l'autel de la croissance illimitée qui profite à une élite de plus en plus restreinte.

Jusqu'en 2012 le MIR a joué un rôle pionnier dans le domaine de l'égalité des sexes (des genres) à travers son programme de Femmes-Artisanes de paix. Un grand nombre de ses membres travaille dans le domaine des droits humains ; d'autres s'impliquent dans les domaines suivants : les enfants soldats, les conflits sociaux (armés) et la formation des personnes économiquement faibles et des exclus.

Les lauréats et lauréates du Prix Nobel de la paix de 1901 à 2013

1901: Henri Dunant (1828-1910), Suisse, et Frédéric Passy (1822-1912), France
 1902: Elie Ducommun (1833-1906) et Albert Gobat (1843-1914), Suisse
 1903: William Randal Cremer (1828-1908), Grande-Bretagne
 1904: Institut de Droit international (fondé en 1873)
 1905: Bertha von Suttner (1843-1914), Autriche
 1906: Theodore Roosevelt (1858-1919), USA
 1907: Ernesto Teodoro Moneta (1833-1918), Italie, et Louis Renault (1843-1916), France
 1908: Klas Pontus Arnoldson (1844-1916), Suède, et Fredrik Bajer (1837-1922), Danemark
 1909: Auguste Beernaert (1829-1912), Belgique, et Paul Henri d'Estournelles de Constant (1852-1924), France
 1910: Bureau International Permanent de la Paix à Berne (fondé en 1891)
 1911: Alfred Hermann Fried (1864-1921), Autriche, et Tobias Asser (1838-1913) Pays-Bas
 1912: Elihu Root (1845-1937), USA
 1913: Henri La Fontaine (1854-1943), Belgique
 1914: pas de décernement de prix
 1915: pas de décernement de prix
 1916: pas de décernement de prix
 1917: Comité International de la Croix-Rouge (fondé en 1863), Suisse
 1918: pas de décernement de prix
 1919: Woodrow Wilson (1856-1924), USA
 1920: Léon Victor Bourgeois (1851-1925), France
 1921: Christian Lous Lange (1869-1938), Norvège, et Hjalmar Branting (1860-1925), Suède
 1922: Fridtjof Nansen (1861-1930), Norvège
 1923: pas de décernement de prix
 1924: pas de décernement de prix
 1925: Austen Chamberlain (1863-1937), Grande-Bretagne, et Charles Gates Dawes (1865-1951), USA
 1926: Aristide Briand (1862-1932), France, et Stresemann (1878-1929), Allemagne
 1927: Ferdinand Buisson (1841-1932), France, et Ludwig Quide (1858-1941), Allemagne
 1928: pas de décernement de prix
 1929: Frank Billings Kellogg (1856-1937), USA
 1930: Nathan Söderblom (1866-1931), Suède
 1931: Jane Adams (1860) et Nicholas Murray Butler (1862-1947), USA
 1932: pas de décernement de prix
 1933: Norman Angell (1874-1967), Grande-Bretagne
 1934: Arthur Henderson (1863-1935), Grande-Bretagne
 1935: Carl von Ossietzky (1889-1938), Allemagne
 1936: Carlos Saavedra Lamas (1878-1959), Argentine
 1937: Robert Cecil, 1er Viconte Cecil of Chelwood (Lord Edgar Algernon Robert Gascoyne Cecil) (1864-1958), Grande-Bretagne
 1938: Office international Nansen pour les réfugiés (fondé en 1930; dissous en 1939)
 1939: pas de décernement de prix
 1940: pas de décernement de prix
 1941: pas de décernement de prix
 1942: pas de décernement de prix
 1943: pas de décernement de prix
 1944: Comité International de la Croix-Rouge (fondé en 1863), Suisse
 1945: Cordell Hull (1871-1955), USA
 1946: Emily Greene Balch (1867-1961) et John Raleigh Mott (1865-1955), USA
 1947: The Friends Service Council (aujourd'hui: Quaker Peace and Social Witness) Grande-Bretagne et The American Friends Service Committee, USA
 1948: pas de décernement de prix
 1949: John Boyd Orr (1880-1971), Grande-Bretagne
 1950: Ralph Bunche (1904-1971), USA
 1951: Léon Jouhaux (1879-1954), France
 1952: Albert Schweitzer (1875-1965), France
 1953: George C. Marshall (1880-1959), USA
 1954: Haut-Commissariat pour les Réfugiés des Nations Unies (fondé en 1951)
 1955: pas de décernement de prix
 1956: pas de décernement de prix

1957: Lester Pearson (1897-1972), Canada
 1958: Georges Pire (1910-1969), Belgique
 1959: Philip Noel-Baker (1889-1982), Grande-Bretagne
 1960: Albert John Luthuli (1898-1967), Afrique du Sud
 1961: Dag Hammarskjöld (1905-1961), Suède
 1962: Linus Carl Pauling (1901-1994), USA
 1963: Comité International de la Croix-Rouge (fondé en 1863) et Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge (fondée en 1919), Suisse
 1964: Martin Luther King (1929-1968), USA
 1965: UNICEF (fondé en 1946), USA
 1966: pas de décernement de prix
 1967: pas de décernement de prix
 1968: René Cassin (1887-1976), France
 1969: Organisation Internationale du Travail (Genève) (fondée en 1919), Suisse
 1970: Norman Borlaug (1914-2009), USA
 1971: Willy Brandt (1913-1992), Allemagne
 1972: pas de décernement de prix
 1973: Henry Kissinger (* 1923), USA, et Le Duc Tho (1911-1990), Vietnam du Nord (celui-ci refusa le prix)
 1974: Sean MacBride (1904-1988), Irlande, et Sato Eisaku (1901-1975), Japon
 1975: Andreï Dmitrijevitch Sacharow (1921-1989), URSS
 1976: Betty Williams (* 1943) et Mairead Corrigan (* 1944) Grande-Bretagne
 1977: Amnesty International (fondé en 1961), Grande Bretagne
 1978: Anwar as-Sadat (1918-1981), Fédération des Républiques Arabes, et Menachem Begin (1913-1992), Israël
 1979: Mère Teresa (1910-1997), Inde
 1980: Adolfo Pérez Esquivel (* 1931), Argentine
 1981: Haut-Commissariat pour les Réfugiés des Nations Unies (fondé en 1951)
 1982: Alva Myrdal (1902-1986), Suède, et Alfonso García Robles (1911-1991), Mexique
 1983: Lech Walesa (* 1943), Pologne
 1984: Desmond Tutu (* 1931), Afrique du Sud
 1985: Internationale des médecins contre la guerre nucléaire (IPPNW) (fondée en 1980)
 1986: Elie Wiesel (* 1928), USA
 1987: Oscar Arias Sánchez (* 1940), Costa Rica
 1988: Les troupes de paix des Nations Unies (fondé en 1948)
 1989: Tenzin Gyatsho (14ème Dalai Lama) (* 1935), Tibet
 1990: Michail Sergueïevitch Gorbatchov (* 1931), URSS
 1991: Aung San Suu Kyi (* 1945), Myanmar
 1992: Rigoberta Menchú (* 1959), Guatemala
 1993: Nelson Mandela (* 1918) et Frederik Willem de Klerk (* 1936), Afrique du Sud
 1994: Yasser Arafat (1929-2004), Territoires palestiniens autonomes, et Shimon Peres (* 1923), Yitzhak Rabin (1922-1995), Israël
 1995: Józef Rotblat (1908-2005), Grande-Bretagne, et Les Conférences Pugwash sur la Science et les Affaires mondiales (depuis 1957), Canada
 1996: Carlos Filipe Ximenes Belo (* 1948) et José Ramos-Horta (* 1949), Timor Oriental
 1997: Campagne Internationale pour l'interdiction des mines terrestres (fondé en 1995) et Jody Williams (* 1950), USA
 1998: John Hume (* 1937) et David Trimble (* 1944), Grande-Bretagne
 1999: Médecins sans Frontières (fondé en 1971)
 2000: Kim Dae-jung (1925-2009), Corée du Sud
 2001: ONU (fondée en 1945) et Kofi Annan (* 1938), Ghana
 2002: Jimmy Carter (* 1924), USA
 2003: Shirin Ebadi (* 1947), Iran
 2004: Wangari Maathai (1940-2011), Kenya
 2005: L'Organisation Internationale de l'Energie Atomique (IAEO) (fondée en 1957) et Mohammed el-Baradei (* 1942), Égypte
 2006: Muhammad Yunus (* 1940) et la Banque Grameen (fondée en 1983), Bangladesh
 2007: Comité International sur le Changement Climatique (IPCC; représenté par Rajendra Pachauri) (fondé en 1988) et Al Gore (* 1948), USA
 2008: Martti Ahtisaari (* 1937), Finlande
 2009: Barack Obama (* 1961), USA
 2010: Liu Xiaobo (* 1955), Chine
 2011: Ellen Johnson Sirleaf (* 1938), Leymah Gbowee (* 1972), Liberia, Tawakkul Karman (* 1979) Yemen
 2012: L'Union Européenne (fondée en 1952, au sens strict en 1993)
 2013: L'Organisation pour l'Interdiction des Armes Chimiques (OPCW)



Leonhard Ragaz
Impressions du
Congrès
international
de paix à Bâle
(1912)

«Je suis reconnaissant d'avoir pu assister à ce Congrès, qui pour moi a été l'événement public le plus marquant et le plus profond qu'il m'ait été donné de vivre. Je suis convaincu qu'il aura une grande portée, même si le succès immédiat s'avérait petit. Il a été un signal que beaucoup percevront, qui en scandalisera beaucoup d'autres, qui transformera les vues de beaucoup d'autres encore. Cet événement est grand non pour les discours qu'on y a tenus, les décisions qu'on y a prises, les personnes qui y ont agi, mais pour la force qui est derrière tout cela.»

Allocution de
Victor Hugo lors de
l'ouverture du
Congrès de paix
de l'Internationale
socialiste à Paris,
le 21 août 1849

«(...) une réflexion douloureuse s'offre à mon esprit. Il résulte des statistiques et des budgets comparés que les nations européennes dépensent tous les ans pour l'entretien de leurs armées, une somme qui n'est pas moindre de deux milliards, et qui, si l'on y ajoute l'entretien du matériel de guerre, s'élève à trois milliards. Ajoutez-y encore le produit perdu des journées de travail de plus de deux millions d'hommes, les plus sains, les plus vigoureux, les plus jeunes, l'élite des populations, produit que vous ne pouvez pas évaluer à moins d'un milliard, et vous en concluez que les armées permanentes coûtent à l'Europe quatre milliards par an. Messieurs, la paix vient de durer trente-deux ans, et en trente-deux ans de paix la somme monstrueuse de cent vingt-huit milliards a été dépensée pour la guerre!

(...) Si, depuis trente-deux ans, cette gigantesque somme de cent vingt-huit milliards avait été dépensée de cette façon (pour le bien de la société, note de la réd.), l'Amérique, de son côté, aidant l'Europe, savez-vous ce qui serait arrivé ? La face du monde serait changée! (...)

(...) Messieurs, je le dis en terminant, et que cette pensée nous encourage, ce n'est pas d'aujourd'hui que le genre humain est en marche dans cette voie providentielle. Dans notre vieille Europe, l'Angleterre a fait le premier pas, et par son exemple séculaire elle a dit aux peuples : Vous êtes libres. La France a fait le second pas, et elle a dit aux peuples : Vous êtes souverains. Maintenant faisons le troisième pas, et tous ensemble, France, Angleterre, Belgique, Allemagne, Italie, Europe, Amérique, disons aux peuples: Vous êtes frères!»

Le Congrès
de paix de Bâle
1912

Un point culminant du travail de la Deuxième Internationale et un événement international de grande ampleur dans l'histoire de la ville de Bâle.

Avec les guerres balkaniques de 1912/13 en arrière-plan et face à la peur grandissante d'un conflit guerrier entre les grandes puissances en Europe, les socialistes de 23 pays se réunirent pour un Congrès socialiste extraordinaire à Bâle en novembre 1912.

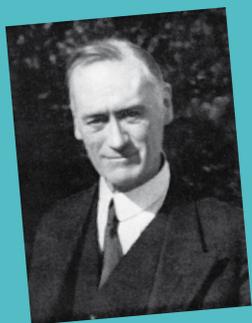
Le thème du Congrès de paix était la prévention de la guerre. L'Internationale a su ainsi se donner un objectif d'une actualité brûlante, qui a contraint les partis socialistes à coopérer intensivement au niveau international. Grâce à des manifestations contre la guerre organisées au niveau international, le thème de la paix put toucher de larges cercles du mouvement socialiste.

(...) Le monde entier fut informé sur la marche de paix à Bâle, le 24 novembre 1912, à laquelle participèrent plus de 10.000 personnes de Suisse et des pays voisins. L'écho atteignit non seulement les cercles socialistes, mais aussi le camp conservateur.

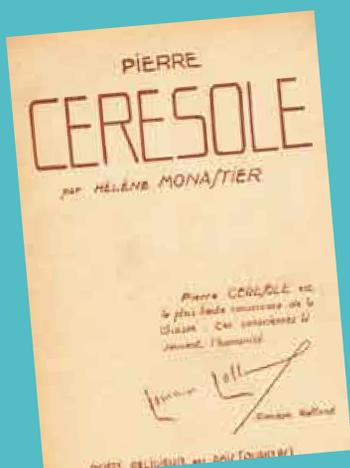
Manifeste du
Congrès de paix
de Bâle (extrait)

«En cas de menace de guerre, les classes ouvrières et leurs représentants parlementaires, soutenus en ceci par les activités du Bureau International, sont tenus de tout faire avec les moyens qui leur paraissent les plus efficaces pour éviter que la guerre n'éclate - sachant que ces moyens changent en fonction du durcissement de la situation politique générale.

Si néanmoins la guerre éclate, il est de leur devoir de s'engager pour sa cessation rapide et de chercher par tous les moyens à utiliser la crise économique et politique suscitée par la guerre pour réveiller le peuple et hâter l'abolition de la domination de la classe capitaliste.»



Pierre Ceresole
1879 - 1945
Fondateur du Service Civil International



Clara Ragaz
1879 - 1945





Première Conférence internationale des Églises pour la paix et l'amitié à Constance en 1914

La Conférence eut lieu dans une situation extraordinairement belliqueuse: la guerre entre l'Allemagne, la Russie et la France semblait imminente. Malgré les difficultés du voyage, plus de 80 des 153 délégués arrivèrent à Constance. Elle eut lieu à l'Hôtel de l'Île, un ancien couvent dominicain dans lequel le célèbre réformateur tchèque Jan Hus avait été incarcéré en 1414. Pendant le Concile de Constance (1414-1418) de nombreuses délibérations s'étaient tenues dans la salle du premier étage. Exactement 500 ans plus tard se tenait ici «un deuxième Concile de Constance pour préparer et organiser le rôle des Églises chrétiennes dans la lutte pour la justice et la paix.» La rencontre se termina par l'adoption unanime d'un télégramme aux chefs des Etats et des gouvernements d'Europe ainsi qu'au président des États-Unis. On y lit ceci: «Une Conférence de membres d'Églises chrétiennes de 12 pays et de 30 confessions se réunit pour promouvoir les relations amicales entre les nations. Cette Conférence prie solennellement les gouvernants chrétiens d'éviter la guerre entre des millions d'hommes que l'amitié et les intérêts communs ont sans cesse rapprochés. La Conférence demande que la civilisation chrétienne soit préservée de la catastrophe et que la force de l'esprit chrétien prévale dans les affaires humaines.»

Les leçons apprises

(...) Rétrospectivement F. Siegmund-Schultze écrivit dans une lettre: «Le plus important (...) me semble être le caractère profond des discussions. La conférence tout entière était une réunion de prière, qui unissait les représentants des différentes nations en une communauté étroite malgré la guerre qui éclatait entre elles. L'assemblée du dimanche matin, en particulier, où se sont retrouvés environ 100 délégués du monde entier (...), a profondément marqué les participants. Tous ceux qui ont participé à ces assemblées ont sans doute acquis la certitude que la concomitance entre la première conférence des Églises pour l'amitié et le début de la grande guerre entre les peuples chrétiens était providentielle. Les immenses manquements des Églises nous sont apparus d'autant plus lourds.»

Phrase sur la fondation du MIR à Bilthoven

«À Bilthoven en 1919, nous étions 50 hommes et femmes de 10 pays. Nous nous étions rencontrés en étrangers et nous sommes quittés en amis.»

Cette déclaration sur la fondation du MIR à Bilthoven (Pays-Bas) est de Lilian Stevenson (1870-1960), la «grande dame» du pacifisme chrétien et co-fondatrice du Mouvement international de la réconciliation.

«Je n'ai pas pu assister à cette assemblée à Bilthoven, mais j'ai été touché par sa flamme.» Leonhard Ragaz

Voici ce que le MIR représente pour L. Ragaz: «Le point d'ancrage le plus fort (pour le besoin de «communauté» qu'éprouvait L. Ragaz) a été pendant longtemps le Mouvement de la réconciliation. Il était né au cours de la guerre en Angleterre et se nommait Fellowship of Reconciliation. Il recrutait ses membres chez les Quakers. Les milieux des antimilitaristes chrétiens lui étaient proches, dont Frederick Temple, le futur archevêque de Canterbury. Les textes du mouvement étaient pour moi une source de réconfort pendant la première guerre mondiale. Par la suite le mouvement se répandit sur le continent et se développa de manières diverses. C'est à Bilthoven autour de Kees Boeke et de sa femme que s'alluma la grande flamme de l'enthousiasme (...).

Le Mouvement de la réconciliation en Suisse alémanique

En dépit l'accord avec la direction du MIR international (de ne pas créer de branche suisse) et du rejet du Quakerisme par Leonhard Ragaz (1868-1945), un groupe d'«amis des amis» s'était formé autour de Quakers en Suisse alémanique. Ils allaient devenir le noyau d'un groupe MIR autour du pasteur Otto Lauterburg à Saanen, dans l'Oberland bernois.

F. Siegmund-Schultze, membre de la direction du MIR, qui avait émigré à Zurich à cause de la persécution nazie était proche de ce groupe et lui envoyait de nombreux émigrés allemands pour y adhérer. Le président de ce groupe MIR était Otto Schäfer de Balsthal, qui allait diriger les activités du MIR jusqu'à sa mort, le 17 décembre 1961.

Comme la politique d'immigration de la Confédération helvétique avait desservi le MIR, celui-ci diminua après la deuxième guerre mondiale au point de ne plus compter qu'un petit nombre de personnes, des chrétiens de diverses confessions et des juifs. Avec l'expulsion en Allemagne de l'émigré F. Siegmund-Schultze le groupe MIR perdit le contact direct avec la direction du MIR international. Il s'allia avec le Conseil suisse pour la paix et participa dès lors à ses activités.

«Nous ne connaissons pas de juifs. Nous ne connaissons que des êtres humains»

Réponse d'André Trocmé aux policiers qui, en été 1942, lui demandaient où étaient cachés les juifs.

Elisabeth Rotten

1882-1964



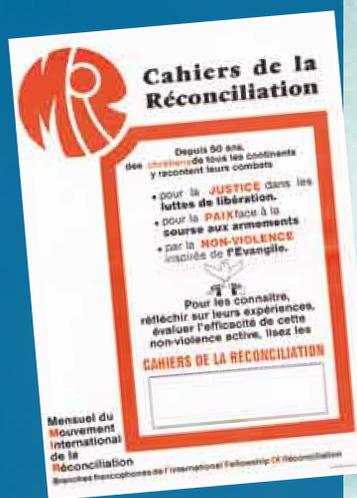


**La branche suisse
du Mouvement
International de
la Réconciliation
MIR**

Pierre Ceresole était en 1919 le secrétaire du MIR - au niveau international - et c'est sans doute sur son initiative qu'en Romandie fut créée une branche du Mouvement International de la Réconciliation.

Les membres de celle-ci font, eux aussi, remonter l'apparition du mouvement à la promesse que s'étaient faite Henry Tom Hodgkin et Friedrich Siegmund-Schultze, le 4 août 1914, à la gare de Cologne, en Allemagne: «Quoiqu'il puisse arriver, nous sommes frères et ne deviendrons jamais ennemis.»

Le groupe romand du MIR s'était pratiquement mis à disposition du Service Civil International. Il sut ainsi gagner les cercles de jeunes lassés par la chose militaire et les milieux d'Églises ouverts aux problèmes sociaux. Les pasteurs Willy Béguin et Émile Jéquier, plus tard Daniel Pache ainsi que Georges Kobi et Jean Rouget avaient à cœur de faire vivre leurs groupes. Ils firent connaître les thèmes pacifistes du MIR dans la société francophone par des conférences, des publications et des sessions annuelles. De cette manière, ils soutenaient le travail dévoué d'Élisabeth Monastier qui, en tant que secrétaire du MIR, diffusait les idées pacifistes auprès de la population. Tous ces efforts furent soutenus par les «Cahiers de la Réconciliation» qu'éditait le pasteur parisien Henry Roser (1899-1981) qui touchèrent à l'époque un grand cercle de lecteurs en Romandie. Jusqu'à ce jour les «Cahiers» sont la voix du Mouvement International de la Réconciliation en France.



**La Ligue
Internationale des
Femmes pour la paix
et la liberté**

Peu de mois après le Congrès de femmes à La Haye en 1915 au cours duquel la plus ancienne organisation internationale de femmes pour la paix, la Ligue internationale des Femmes pour la paix et la liberté (sigle anglais : WILPF), fut fondée, une Association internationale de Femmes pour la paix durable vit le jour en Suisse. Parmi les co-fondatrices citons: Clara Ragaz-Nadig, l'épouse de Leonhard Ragaz, (1874-1957) de Zurich, Gertrud Woker (1878-1968) de Bern, Marguerite Gobat (1870-1937) de Genève, une dame Erismann de Zürich et Maria Tabitha Schaffner (1863-1932) de Bâle.

**Le Comité suisse
d'action
pour la paix**

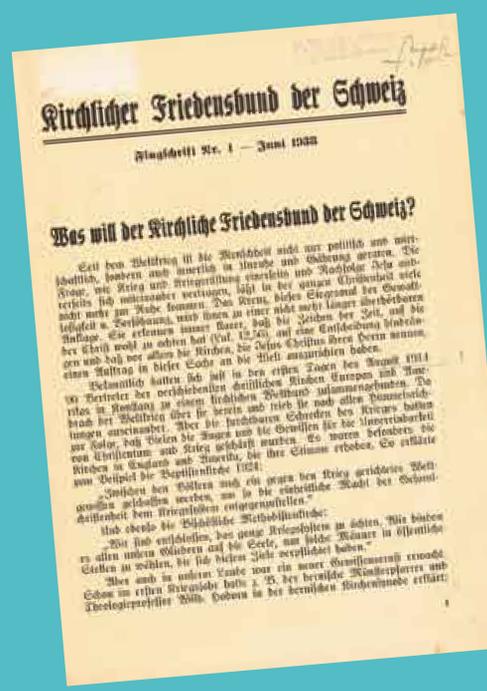
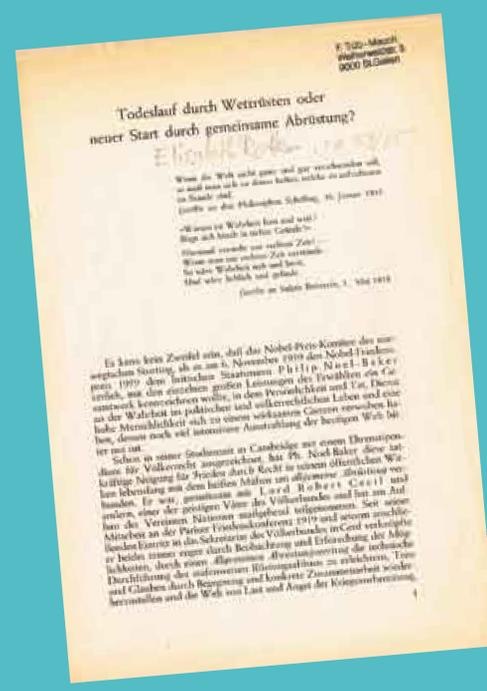
Il fut fondé par Leonhard Ragaz (1868-1945) et Pierre Ceresole (1879-1945) et avait son siège à la Gartenhofstrasse à Zurich dans la maison de la famille Ragaz. Cette confédération réunissant diverses organisations de paix d'orientation pacifiste radicale s'engagea activement pour la création du service civil et le désarmement militaire. Par décision du 25 février 1946 elle se joignit au Conseil suisse pour la paix.

**L'Union
des pasteurs
antimilitaristes**

En 1925 fut fondée à Schaffhouse l'Union des pasteurs antimilitaristes. Parmi les initiateurs figurent Karl von Greyerz (1879-1949), Rudolf Liechtenhan (1875-1947), Robert Lejeune (1891-1970), Paul Trautvetter (1889-1983), Leonhard Ragaz (1868-1945), Gottlieb Roggwiler ainsi que Willi Kobe (1899-1995). Au cours de la première année 70 pasteurs rejoignirent l'Union; en 1926 celle-ci comptait déjà plus de 100 membres. Le pasteur Rudolf Liechtenhan en était le président de 1925 à 1936. En 1927 parut une première brochure intitulée «Le désarmement est-il un devoir chrétien?», l'auteur en était Rudolf Liechtenhan.

En 1928 l'Union devint membre de l'«Internationale des pasteurs antimilitaristes», fondée la même année à Amsterdam, et organisa un congrès international du 2 au 4 septembre 1931 à Zurich.

Elle changea de nom en 1936, devint l'«Alliance de paix des Églises suisses» et accepta en son sein des membres des Églises sans formation théologique. Parallèlement la coopération avec le Rassemblement universel et le MIR s'intensifia. Son président était le pasteur Willi Kobe de 1940 à 1945, le pasteur Gottlieb Roggwiler 1945 à 1960, puis le pasteur Willi Hirschi.





L'Alliance de paix des Églises suisses (1928)

L'«Alliance de paix des Églises suisses» se considérait comme l'aile pacifiste de l'Église et représentait d'une certaine manière le Mouvement international de la réconciliation (MIR) en Suisse alémanique.

Elle était en lien direct avec Friedrich Siegmund-Schultze (1885-1969), le secrétaire du MIR en Allemagne, et en contact ponctuel avec le MIR romand.

En 1965 l'Alliance fusionna avec la branche romande du MIR. Elle s'appela désormais «Kirchlicher Friedensbund der Schweiz/La Réconciliation» (KFB-LR) - Branche suisse du MIR. Le pasteur Willi Kobe (1899-1995) en devint le nouveau président.

En 1976 le pasteur Ueli Wildberger prit la relève du président, le pasteur Hans Roy, et le KFB-LR se nomma «Mouvement international de la réconciliation» (en allemand: «Schweizerischer Versöhnungsbund»). Ursula Brunner succéda à U. Wildberger. En 1985 le pasteur Jonathan Sisson devint président et changea le nom en «Forum pour l'éducation à la paix» (en allemand «Forum für Friedenserziehung») parce qu'au fil des années les cours et les formations avaient pris de plus en plus de place dans les activités du mouvement.

Le Conseil suisse pour la paix

Cette confédération réunissant diverses organisations pacifistes ou politiquement engagées fut fondée en décembre 1945 après la catastrophe de la deuxième guerre mondiale. Le Conseil suisse pour la paix milita pour une ouverture politique de la Suisse et plaida à la fois pour l'union européenne et l'adhésion du pays à la toute nouvelle ONU. Il s'engagea pour la création d'un service civil pour les objecteurs au service militaire, contre l'armement atomique de la Suisse, prôné par les cercles autour de l'armée, et contre les trafics d'armes.

Pierre Ceresole: «La nécessité absolue de respecter la règle suprême de la vérité»

Un an après le début de la deuxième guerre mondiale, l'état-major de l'armée promulgua un décret non publié, qui interdisait tout article et commentaire évoquant les horreurs de la guerre - et témoignant de ce fait de son caractère inhumain, anti-chrétien et antisocial.

Personne n'avait entendu parler de ce décret jusqu'au moment où, lors d'un culte du soir le Vendredi-Saint 1941, au Temple du Bas à Neuchâtel, Pierre Ceresole se présenta devant la communauté avec ces mots: «J'ai une double protestation à faire!»

Les autorités de l'Église considérèrent que son intervention avait dérangé le culte, ce qui scandalisa Ceresole.

Il fut arrêté, traduit devant un tribunal, accusé d'avoir transgressé l'interdiction de rendre ce décret public et condamné à huit jours de prison.

Le mouvement des socialistes religieux

À la recherche d'une nouvelle pédagogie, le pasteur de Degersheim Hans Bader et le professeur Johann Georg Hagmann avaient lancé une invitation pour une conférence sur la pédagogie sociale en octobre 1906. Y participèrent Hermann Kutter (1863-1931), Emanuel Tischhauser (1868-1943), Leonhard Ragaz (1868-1945), Lukas Stückelberger-Honegger, Oskar Pfister (1873-1956), Rudolf Liechtenhan (1875-1947) et Ludwig Köhler (1900-1985).

Cette conférence, petite et quasi familiale, se proposait de sortir du cadre figé de l'Église réformée et d'innover en matière de pédagogie. Elle marqua le début du mouvement des socialistes religieux.

Leonhard Ragaz sur le mouvement socialiste religieux

«Le mouvement socialiste religieux est né de la conviction qu'aujourd'hui la cause du Christ doit être comprise et mise en pratique de manière renouvelée. Il considère que le point de départ de cette immense et ultime révolution au-devant de laquelle notre temps se porte, est la foi dans le Royaume de Dieu, qui n'est pas de ce monde, mais pour ce monde. C'est à partir de là que le mouvement redécouvre la Bible, tout le message du Christ, ainsi que l'histoire qui mène à lui, comme celle qui part de lui. Il est convaincu que l'exigence et la promesse du Royaume de Dieu, qui dans le message biblique sont résumées dans le mot justice, peuvent être appliquées à tous les domaines du monde sans exception, donc aussi à la vie politique, y compris économique. Confiant qu'un Dieu vivant agit dans l'histoire, le mouvement voit dans le socialisme une tentative de défendre un peu de cette justice, même si en raison d'une grave faute du christianisme ce n'est ni au nom de Dieu, ni au nom du Christ. Le mouvement était persuadé que l'effervescence sociale - et le socialisme en particulier - devaient être compris comme jugement et grâce, comme appel à la conversion lancé au monde chrétien et bourgeois et comme promesse divine pour un renouvellement de notre monde.»



Clara und Leonhard Ragaz



Willi Kobe
 1899-1995



Constance 1914-2014

ifor

International Fellowship of Reconciliation



Gemeinsam für
Gewaltfreiheit und Versöhnung
ensemble pour
la nonviolence et la réconciliation

100 ans pour la nonviolence



Le MIR Suisse s'engage pour une justice durable avec les moyens de la nonviolence active.

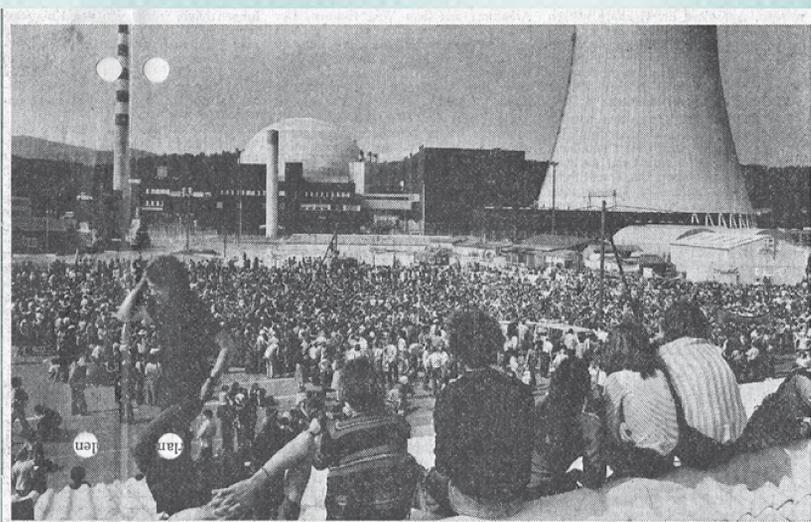
Depuis les années 1970 Le MIR Suisse participe à des actions nonviolentes et offre des formations à la nonviolence.

1975 -1980 Résistance nonviolente contre le nucléaire militaire et civil (les centrales nucléaires)

L'affirmation selon laquelle l'énergie nucléaire est propre, bon marché, inépuisable et sûre est (re)mise en question.

Actions auxquelles Le MIR Suisse a participé dès 1975: occupation et blocus de sites à Kaiseraugst et Gösgen, marches de Pentecôte. Grève de la faim après l'accident de la centrale nucléaire à Harrisburg, USA (1980).

Soyons actifs
aujourd'hui, pour
ne pas être
radioactifs
demain!



Pfingstmarsch endete mit einer Grosskundgebung in Gösgen

Gösgen, 30. Mai. (SDA) Mit einer Grosskundgebung beim Gelände des Kernkraftwerks Gösgen (unser Bild) wurde der dreitägige Pfingstmarsch 1977 abgeschlossen. Hauptforderung des Pfingstmarsches, der von Umweltschutz- und Kernkraftwerkgegnern organisiert wurde und von Kaiseraugst über Wabrig und Leibstadt nach Gösgen führte, war ein Bau- und Planungsstopp von mindestens vier Jahren für Kernkraftwerke und ähnliche Anlagen. Die Teilnehmer, die von Anfang bis Ende mitmarschierten, legten annähernd 50 Kilometer zu Fuss zurück. (Bild: Siffert) [Berichte auf Seite 5](#)

La résistance
nonviolente
accepte
de subir
la violence,
plutôt que d'y
recourir.



● Mit verschränkten Armen liegen die jungen Leute vor dem Eingang zur «W-81». Die Besucher balancieren zwischen dem «Teppich» hindurch.



Tapis humain lors du salon de la défense à Winterthur en 1981

Dans le contexte des manifestations de paix contre la course aux armements au cours de la crise des euromissiles, les formateurs du MIR Suisse ont participé à l'action « tapis humain » qui - une semaine durant - a occupé l'entrée du salon international de la défense à Winterthur en 1981 et au « cimetière militaire vivant » contre la grande parade militaire à Frauenfeld en 1982, ainsi qu'à la longue « chaîne humaine » à Berne (30'000 personnes).

Cimetière militaire lors de la grande parade militaire à Frauenfeld en 1982
Environ 300 personnes, vêtues de blanc, se sont couchées - en rangs, les bras écartés - comme autant de croix vivantes. En passant 100'000 badauds les regardaient chanter la chanson « la mort chevauche un cheval noir ». Une image impressionnante qui suscita maintes discussions.



Fasten für das Leben NZN 31.8.8
ZÜRCHER KIRCHENLEBEN



Seit dem 6. August, dem Hiroshima-Gedenktag, fasten elf Menschen in St. Francisco, Paris, Bonn und Rom gegen das atomare Wettrüsten. Zur Unterstützung wurde in der Schweiz eine Fastenkette gestartet. Unser Bild zeigt die Abstützungs-Fastenden am Bellevueplatz in Zürich.

Eine Kette des Fastens quer durch die Schweiz

Rüstung ist schon Ernstfall

E.P.D. Zehn junge Leute hatten sich in Zürich zusammengesetzt, um vom 15. bis 22. August «für das Leben» zu fasten. Sie unterstützen damit die elf Leute in San Francisco, Paris, Bonn und Rom, die am 6. August, dem 38. Jahrestag des Atombombenabwurfs auf Hiroshima, unbefristet mit Fasten begonnen haben und damit (wenn immer möglich) durchhalten wollen, bis die Geifer Abrüstungsgespräche positive Ergebnisse zeitigen.
Die elf Personen sind bereit, ihr Leben in die Waagschale zu werfen, um für einen Stopp des atomaren Wettrüstens zu demonstrieren. Ihre Ziele sind klar:
1. Die Pershing II und Cruise Missiles dürfen nirgendwo durch Nato und





**Gemeinsam für
 Gewaltfreiheit und Versöhnung
 ensemble pour
 la nonviolence et la réconciliation**

100 ans pour la nonviolence

**Résistance contre
 le militarisme**

1963-1967: Le Mouvement des socialistes religieux et Le MIR Suisse organisent les premières marches de Pâques contre l'armement atomique de la Suisse. Willi Kobe en avait été un des organisateurs principaux.



**«La Suisse n'a pas une armée,
 elle est une armée».**

La remise en question du service militaire et de la course aux armements fut taxée de naïveté et d'inexpérience, sinon considérée comme trahison et punie comme telle. En raison de son pacifisme radical, IFOR-MIR Suisse était un des rares groupes à oser refuser la violence et à s'engager pour une nonviolence active.

Le MIR Suisse publie en 1976 une étude du Conseil suisse pour la paix: «La défense civile en Suisse».

Le MIR Suisse s'oppose régulièrement aux exportations d'armements et à la course aux armements.

En 1989 le MIR Suisse prend position en faveur de l'initiative du GSa (Groupe pour une Suisse sans Armée) pour une abolition de l'armée.

Résistance active contre la construction du camp militaire Neuchlen-Anschwilen 1990-1991.

Initiative populaire fédérale «Pour un authentique service civil basé sur la preuve par l'acte».

Dès les années 1920 une première campagne pour un service civil pour objecteurs de conscience est lancée par le WILPF.

Au début des années 80 le MIR Suisse s'engage pour un service civil.

4-5 juin 1983: En guise de coup d'envoi de la campagne pour cette votation, une course de relais de la paix transporte un message de paix de «Frère Nicolas» de Flüeli-Ranft à Berne.

10-26 février 1984: Un petit groupe se lance dans un marathon de 750 kms à travers la Suisse (soit 1 km par objecteur de conscience incarcéré).

**Engagement
 pour
 le service civil**



Le marathon des objecteurs



Les deux premiers coureurs à Flüeli et le message diffusé au Parliament.



Zivilisten-Marathon führt über 745 km

Noël 1985:
 Une action originale crée un décret portant sur le service civil intitulé: «Il est permis de rêver».
 Ce décret fictif est envoyé à toutes les administrations communales. Au cours du procès en justice qui suit les auteurs sont acquittés.

Sierra, Noble Contrée, val d'Anniviers

Du 10 au 26 février pour un authentique service civil Münchenstein-Berne ou 745 km à pied!



**DUMONT CONTRE ÈVEQUOZ
 Le non-lieu est rejeté**

Le 10-26 février 1984, un petit groupe se lance dans un marathon de 750 kms à travers la Suisse (soit 1 km par objecteur de conscience incarcéré).

MARATHON DU SERVICE CIVIL

Soupe et vin chaud... pour des idées

Un est franchi le frontière linguistique hier en fin de matinée, arrivant à Berne après avoir traversé le Haut-Valais. De 7 C... (Text continues with details of the march and the 'Dumont contre Èvequoz' initiative.)



**... un des
 derniers pays en
 Europe, la Suisse
 instaure le service
 civil en 1997 ...**

Les objecteurs peuvent rêver...

Du canular à l'acquiescement

Début décembre 1985, une lettre anonyme à toutes les communes de Suisse... (Text continues with the story of the 'Il est permis de rêver' initiative.)

Basler Zeitung

«Tatbeweis» für einen Zivildienst

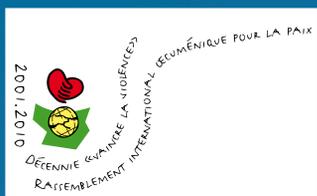


Mit einer im Käfig gefangenen F... (Text continues with the article from the Basler Zeitung.)





**Décennie
 «Vaincre
 la violence»**



En parallèle à la «Décennie internationale de la promotion d'une culture de la nonviolence et de la paix au profit des enfants du monde» de l'ONU, le Conseil Œcuménique des Églises à Genève a décrété une décennie internationale «Vaincre la violence» de 2001 à 2010.

Dans ce cadre les Commissions de la Décennie des Églises protestantes des cantons de St. Gall et Zurich demandent à au MIR Suisse de lancer la décennie dans les paroisses.



Drapeau de la décennie accroché à de nombreuses églises

Toute une série de manifestations eurent lieu dans le canton de St. Gall, en particulier la marche de Pâques 2008 le long de la frontière entre la Suisse et l'Autriche en souvenir de la fermeture des frontières lors de la persécution nazie et du sauvetage de milliers de fugitifs par le commandant de police Paul Grüninger - 70 ans plus tôt.

Dans le canton de Zurich une semaine annuelle de paix fut organisée avec des manifestations dans une douzaine de paroisses. Jusqu'à ce jour, des centaines de catéchumènes participent à la marche de la paix chaque automne.



Panneaux et dessins de l'atelier de paix de la paroisse Winterthur Wülflingen



Marche de paix des catéchumènes.

**Formation
 à la nonviolence
 au quotidien**

Nonviolence veut dire que les conflits sont considérés comme une chance - celle-ci consiste à chercher des solutions dans lesquelles il n'y a pas de perdants.

Les ateliers de résolutions nonviolentes de conflits au quotidien proposent les thèmes suivants: intervention dans des situations violentes, culture du dialogue, communication nonviolente ainsi que résolution nonviolente de conflits, gestion des sentiments, augmentation de l'estime de soi, réconciliation.

Un groupe d'animateurs est chargé des formations dans des écoles, des paroisses, des groupes de citoyens, etc.

Grâce à son expérience, le MIR Suisse a participé à l'élaboration et à la tenue de ce cours de formation à la paix.

Le cours de quatre semaines sur une année comprend les thèmes suivants:

1. Gestion nonviolente de conflits et de situations de violence
2. Résistance nonviolente dans les conflits de société
3. Gestion des différences ethniques et culturelles
4. Médiation.

Les participant(e)s réalisent des projets concrets. Exemples:

- formation de «Faiseurs de paix» (peace-maker) à l'école
- ateliers pour femmes immigrées
- journée de rencontre judéo-chrétienne
- concept d'une ville de paix.

**Programme
 Œcuménique
 de Paix Suisse
 (SöF)**

**On ne naît pas
 nonviolent,
 mais on peut
 apprendre
 la nonviolence.**



Formation, solidarité, partenariat - des exemples

Sri Lanka
(nord de l'île)

Nonviolent Direct Action Group (NVDAG) 1979

Secours aux familles de réfugiés, projets d'entraide, scolarisation, consultation de nourrissons, élevages de volailles, formation d'artisanat et d'horticulture pour jeunes.

Argentine

Servicio Paz y Justicia (SERPAJ) 1974

Résistance nonviolente, documentation des violations des droits humains.

Panama

SERPAJ-Panama 1987

Partenariat avec les peuples indigènes dans la lutte pour leurs droits et leur terre.

Colombie

Communauté de paix de San José de Apartado

Accompagnement de paysans qui refusent sur leur territoire la présence des soldats de l'armée, des paramilitaires et de la guérilla FARC. La présence de personnes non-armées et les visites de membres du MIR de divers pays les protège.



Madagascar

2000, Formation à la médiation et à la communication nonviolente: exercice de négociation.

Burundi

2000, Formation à la nonviolence active, à la communication non violente et à la réconciliation au Grand Séminaire de Gitega.



L'archevêque Simon Ntamwana

PBI Accompagne-
ment de défenseurs
des droits humains
depuis 1981

Des volontaires non armés accompagnent les défenseurs menacés (principes PBI, voir encadré au bas du panneau).

Christian
Peacemaker Teams
(CPT) depuis 1988
EAPPI depuis 2002

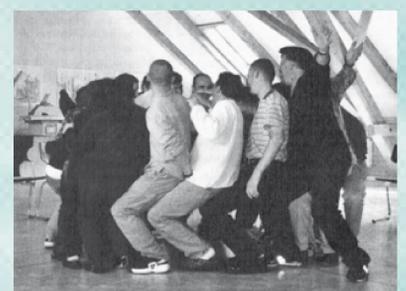
L'idée d'une intervention nonviolente dans les zones de conflits remonte à Gandhi. En Inde, en 1957, son successeur Vinoba Bhave mit sur pied une armée de paix (Shanti Sena) de centaines de volontaires formés en Inde. La brigade internationale, World Peace Brigades for Non-violent Action, fondée en 1962 à Beyrouth, organisa une marche de paix pour soutenir le mouvement d'indépendance en Rhodésie du Nord (aujourd'hui la Zambie), fit une marche de l'amitié Delhi-Pékin lors de la situation tendue aux frontières de l'Inde et de la Chine et coopéra avec les forces de l'ONU lors du déplacement des réfugiés turcs lors de la crise à Chypre (1972).

Peace Watch
depuis 2003

Nonviolent Peace
Force depuis 2002

Ateliers
avec des réfugiés
en Suisse

Soutien de Chiliens en grève de la faim pendant deux semaines dans une église zurichoise (1985) et d'un jeûne de requérants d'asile kurdes à Flüeli-Ranft (1990/91).



2 semaines de formation avec des Albanais du Kosovo en vue de leur retour (2000).

Au cours d'un séminaire de 2 jours des réfugiés tamouls et des Suisses cherchent ensemble comment répondre à des agressions xénophobes (1985).

Cycles de formations avec des réfugiés somaliens:

- Pour jeunes: gestion de la violence et des conflits (1999).
- Pour anciens: peace-building (construction de la paix) en Somalie (2003)
- Pour femmes et jeunes: médiation (2004).
- Pour formateurs: formation à l'animation de groupes régionaux (2006).

Sensibilisation
dans les paroisses

Le MIR romand propose des informations, des échanges et des séminaires autour de thèmes tels que la réconciliation, la nonviolence et le comportement lors de conflits (1980-).

Le MIR alémanique propose avec l'Église Réformée du canton de Zurich un cycle de formation jusqu'en 2013 : Oser les conflits – dans la nonviolence.

- 1 Nonviolence
- 2 Présence internationale
- 3 Impartialité - PBI s'engage pour la justice et la paix.
- 4 Présence non-armée auprès de personnes menacées - ceci représente un soutien à la lutte pour leurs droits.
- 5 Service au profit des parties en conflit uniquement à leur demande et en leur nom.

En 2011 le Forum pour l'éducation à la paix (MIR Suisse alémanique) et le MIR romand fusionnent et s'appellent dorénavant IFOR Schweiz-MIR Suisse. Le bulletin trimestriel change lui aussi de nom et devient Nonviolenz-MIRoir, il sera bilingue.

En 2012 dans le Village de paix de Broc, en Gruyère, un premier colloque d'Éducation à la paix est organisé. Les organisations suivantes y participent:

- Village de la paix
- CENAC, Centre pour l'action non-violente
- IFOR-MIR CH, branche suisse du Mouvement International de la Réconciliation
- Conseil suisse pour la paix
- Go for peace
- ASEPaix, Association suisse des éducateurs à la paix
- Service Civil International SCI

De cette rencontre naît le Réseau Suisse d'Éducation à la paix

En 2013 la Marche de Pâques en Suisse fête ses 50 ans! Il s'agit toujours de marcher pour une paix juste, contre la course aux armements et contre le trafic des armes et, en somme, de marquer le coup.

En 2014: Cent ans pour la paix – C'est avec ce slogan que le mouvement célèbre son centenaire. Le MIR est un acteur ou plutôt un réseau parmi d'autres, comprenant de nombreux acteurs dans le monde entier qui s'engagent pour la nonviolence. Si les couleurs, les nuances et les différences sont nombreuses, une base leur est commune: la guerre n'est pas une solution et la course aux armements tue même sans qu'il y ait la guerre. (D. Soelle). La paix juste sera construite et maintenue grâce à l'action nonviolente.



Ce rapide tour d'horizon dans le siècle passé montre que le mouvement de paix a une histoire remarquable. Pourtant le vieux mythe de la violence rédemptrice se perpétue: les nations misent toujours sur la puissance militaire pour garantir leur sécurité. Et ceci, bien que les événements du vingtième siècle aient clairement montré que la guerre a non seulement failli, mais qu'elle a suscité des destructions, des injustices, des souffrances et des menaces durables - ces dernières concernant tant la sécurité écologique que la sécurité sociale et politique.

La violence est le problème dont elle prétend être la solution.

Friedrich Hacker 1914-1989

L'avenir appartient à la nonviolence.

Stéphane Hessel, 1917-2013

La prochaine guerre sera plus terrible qu'aucune guerre ne l'a jamais été auparavant.

Bertha von Suttner, 1843-1914

Le mouvement de paix existe, il grandit, mais sa force - la diversité - est en même temps sa faiblesse - sa dispersion. Pour des associations bien établies comme le MIR Suisse il y a urgence non seulement à se former en réseau, mais aussi à coopérer de manière très ciblée. Si l'utopie d'un monde sans armes ni guerre doit devenir réalité, alors ceux et celles qui croient à la nonviolence ou se refusent à croire à la violence, doivent agir ensemble.

- Une revue pacifiste suisse – si possible dans plusieurs langues nationales.
- Un lieu où sont documentés, montrés, racontés le pacifisme, le refus de la violence, la nonviolence et la paix.
- Un travail créatif, original, artistique d'aide à la guérison des traumatismes dus à la violence. La prévention de la violence va au-delà du seul rationnel, de même que la paix est au-dessus de l'entendement.